



ALEX KUZNETSOV

Peinture attentionnelle

TEXTE / EMMANUELLE DREYFUS

Depuis son atelier lisboète, l'artiste biélorusse Alex Kuznetsov développe une œuvre abstraite qui refuse les codes du spectaculaire et de l'instantané. À rebours d'une époque saturée d'images, il conçoit ses peintures minimalistes non comme des surfaces à contempler, mais comme des espaces à habiter, des champs silencieux où l'attention et la présence deviennent des actes de résistance.

Enfant de Minsk et de Vitebsk, terre de Chagall et Malevitch, Alex Kuznetsov se tient pourtant à l'écart de tout romantisme voulant que sa vocation artistique ait été nourri par cet héritage. « Les villes post-soviétiques où j'ai grandi avaient peu à voir avec le Vitebsk des icônes. Cependant, grandir en Biélorussie m'a donné une certaine ouverture d'esprit car culturellement on s'intéressait vraiment à ce qui se passait en Europe et aux États-Unis. » Alors qu'il se destine à une carrière de graphiste, il découvre au milieu des années 1990, l'adrénaline du graffiti, un mouvement dont il embrasse les codes et au sein duquel il fait évoluer sa créativité. Quinze années intenses, durant lesquelles il peint, tague, organise des festivals et collabore avec des marques (Nike, Adidas, Absolut). Son groupe de graffeurs, True Stilo, se taille même une certaine réputation dans

les territoires post-soviétiques et en Europe. Et même si aujourd'hui, ses compositions abstraites n'ont plus rien à voir avec le graffiti de sa jeunesse, il admet avoir conservé des tactiques propres aux graffeurs : « Tagger une ville, ce n'était pas juste se rendre visible, c'est installer une présence. Cette logique influence encore ma manière d'occuper l'espace dans l'atelier. Par ailleurs, je crois toujours au premier geste, brut et instinctif, avant que le doute ne s'installe. Je pense encore comme un writer, mais aujourd'hui, la ville que j'arpente, c'est la surface, le temps, l'attention. »

Changement de cap

La bascule vers un travail d'atelier radicalement différent s'opère en 2010, lors d'un voyage à Hong Kong : « Je me



Ci-dessus –
XXXXXXXXXXXXXXXXXX
© XXXXXXXXXXXXX

Page suivante –
XXXXXXXXXXXXXXXXXX
© XXXXXXXXXXXXX

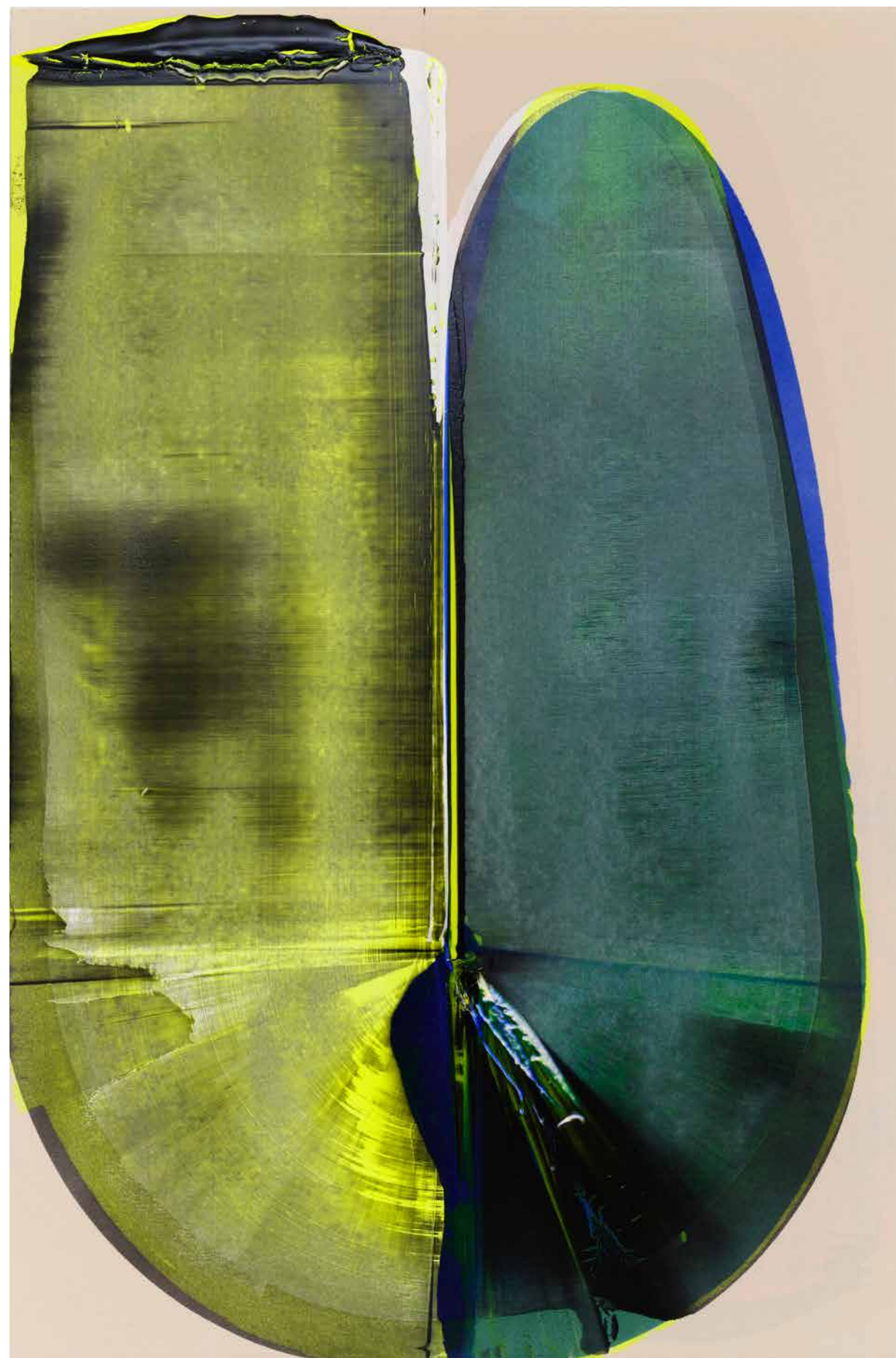
Droite –

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
© XXXXXXXXXXXXXXX

Gauche –

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
© XXXXXXXXXXXXXXX

Page suivante –

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
© XXXXXXXXXXXXXXX

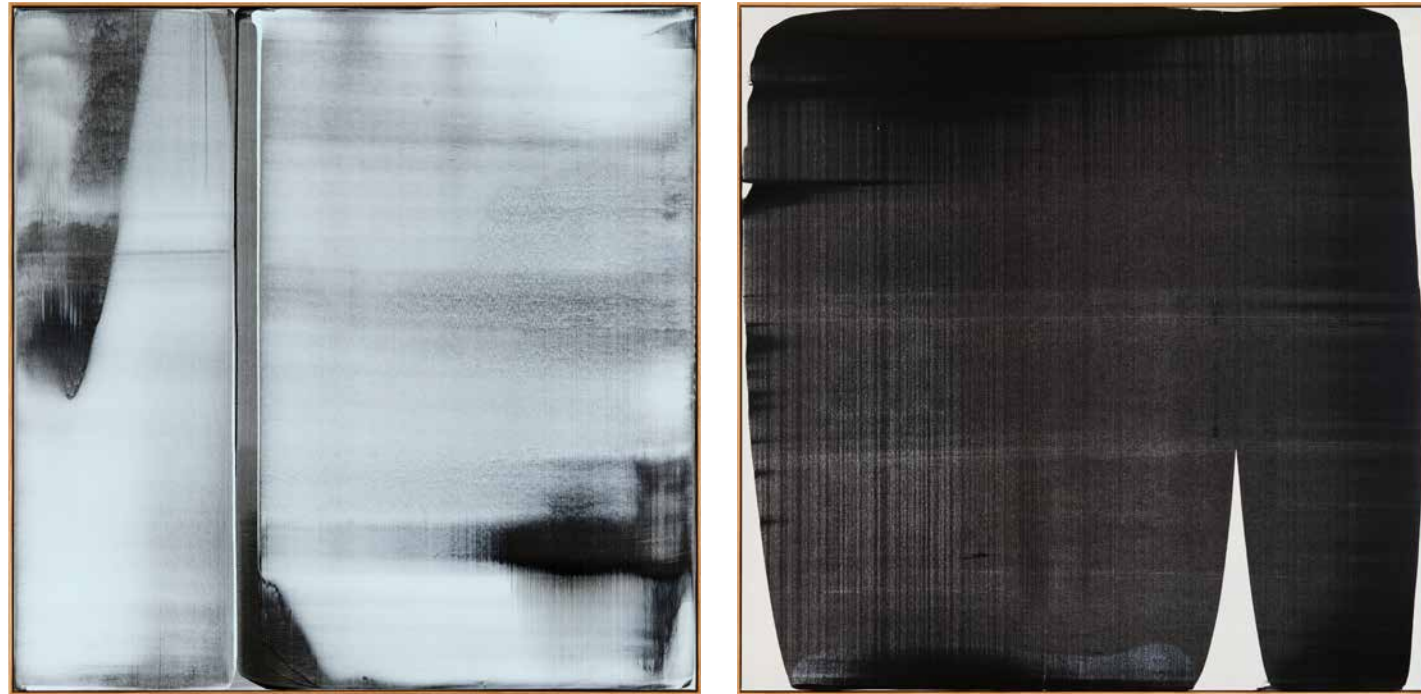
ALEX KUZNETSOV EN QUELQUES DATES

- 1978 Naissance à Minsk (BY)
1997 Intègre le collectif True Stilo, pionnier du graffiti post-soviétique
2010 Voyage fondateur à Hong Kong
2013 *Abstract Spray Painting*, exposition personnelle à la Montana Gallery, Barcelone (ES) / *Abstractism*, exposition personnelle à la Speerstra Gallery, Bursins (CH)
2014 *A Major Minority*, exposition collective à la 1AMSF Gallery, San Francisco (US) / Résidence au Distil Ennui Studio, Londres (GB) / *Metalsm*, exposition personnelle à la MSK Eastside Gallery, Moscou (RU)
2015 *Urbanism*, exposition collective au Museum of Moscow, Moscou (RU) / *Visual Attractions*, exposition personnelle à la Speerstra Gallery, Bursins (CH)
2016 *Shift*, exposition personnelle à la MSK Eastside Gallery, Moscou (RU)
2017 Exposition collective à la Mirus Gallery, San Francisco (US)
2019 *Border*, exposition collective au National Palace of Arts, Minsk (BY) / *Horizons*, exposition personnelle à la DK Gallery, Minsk (BY)
2020 Participation à la foire *Cosmoscow Art Fair*, Moscou (RU)
2021 *Moscow – Seoul: Common Ideas*, exposition collective au Museum of Moscow (RU) / *Another Output*, double accrochage personnel à la Triumph Gallery, Moscou (RU)
2023 *Horizons*, exposition personnelle à la Speerstra Gallery, Bursins (CH) / *Ground Line*, exposition personnelle à la Speerstra Gallery, Paris (FR)
2025 Participation à la foire *Palm Beach Modern + Contemporary*, Floride (US) / *Oscillations*, exposition collective à la Galerie Liminal, Paris (FR) / *Unplanned Decisions*, exposition personnelle à la H.D Galerie, Paris (FR)

baladais dans des galeries avec Towns, un artiste de Londres, quand nous avons été happés par une toile très rouge, avec juste un peu de bleu. Ce qui m'a frappé, c'est sa clarté ! Il y avait juste de la couleur et pourtant cela suffisait. » À ce moment précis, il comprend que l'émotion et l'intensité peuvent surgir sans texte, sans narration, avec presque rien. Depuis cette révélation, Alex Kuznetsov a déplacé son énergie vers la peinture abstraite. Il expérimente les couches de couleurs et les diffractions, d'abord avec des sprays, puis rapidement avec de la peinture acrylique qu'il travaille non pas avec des pinceaux mais avec des outils linéaires pour que la structure et l'imprévu se rencontrent : « La règle élimine l'impulsion, elle impose du poids, de la contrainte et une structure et quand le pigment fait quelque chose que vous n'aviez pas prévu, c'est là que cela devient vivant. » La série *Slow Silence*, exposée dernièrement à Paris à la H.D Galerie et présentés par la Galerie Liminal lors de la dernière *Urban Art Fair*, incarne pleinement cette approche : des surfaces de couleur tendues, striées, qui sont traversées de frictions, qui ne révèlent rien d'emblée. Et c'est ce que recherche l'artiste qui n'affectionne pas les peintures qui se livrent instantanément : « Je veux que le spectateur plonge dans la toile, qu'il l'habite et qu'il accepte le silence. Je pense souvent au silence comme un pigment. Il ralentit l'œil et donne du poids au temps. Or, aujourd'hui ralentir n'est pas neutre, c'est presque un acte de résistance. L'attention est peut-être ce que nous avons de plus menacé alors si l'œuvre peut la réactiver, pour moi c'est une petite victoire. » Si ses compositions peuvent évoquer des paysages – il a d'ailleurs toutes une série baptisée *Horizons* –, elles échappent à toute représentation figurative, pour explorer une forme d'abstraction où les sensations priment sur l'image.

Ici et maintenant

S'il est rigoureux et minutieux, Alex Kuznetsov n'en demeure pas moins flexible et son mode opératoire, loin d'être figé, évolue et s'adapte avec les tensions de l'atelier et de l'extérieur. « Je travaille souvent par séries, chacune a son propre rythme et ses contraintes. Par exemple *Slow Silence* repose sur la superposition et la retenue. Mais récemment, j'ai commencé une série inverse : je gratte, je tranche, je grave dans la surface avec des bâtons à l'huile et des outils coupants. J'avais besoin d'épuiser une autre forme d'énergie, plus physique, plus nerveuse. » Ce dialogue permanent entre friction et retrait nourrit une œuvre où l'apparition et la disparition ne s'opposent plus mais se fondent l'une dans l'autre : « l'effacement n'est jamais juste une soustraction, c'est une manière de sculpter le temps. Ce qui n'est pas visible laisse néanmoins une trace. » Nourri d'expressionnisme abstrait, du Color Field Painting de Barnett Newman, de l'Outrenoir de Pierre Soulage ou des techniques de Gerhard Richter, il ne revendique pourtant aucune filiation directe, d'autant plus que ce sont des noms très imposants et ses influences dépassent largement le champ de la peinture pour s'intéresser à l'architecture et à l'écriture. « Parfois, une phrase ou un bâtiment m'apprend plus qu'une œuvre », précise-t-il. Il y a d'ailleurs un côté architecte chez Alex Kuznetsov qui considère la toile non comme une surface à remplir, mais comme une structure à bâtir : « Le poids, la gravité, la tension comptent autant que la couleur. Mes tableaux sont des lieux à investir, et non des images à décoder. » A contre-courant d'une société qui a sacrifié l'attention sur l'autel du capitalisme pour en faire une valeur marchande, il nous susurre de ralentir, de prendre le temps de regarder et de ressentir. ■



ALEX KUZNETSOV

Attentional painting

TEXT / EMMANUELLE DREYFUS

From his Lisbon studio, Belarusian artist Alex Kuznetsov develops an abstract body of work that rejects spectacular codes and instant gratification. In contrast to an era saturated with images, he approaches his minimalist paintings not as surfaces to be admired, but as spaces to inhabit – silent fields where attention and presence become acts of resistance.

A child of Minsk and Vitebsk, the land of Chagall and Malevich, Alex Kuznetsov, however, keeps his distance from the romantic notion that his vocation was nurtured by this heritage. “The post-Soviet cities where I grew up had little to do with the Vitebsk of the icons. Growing up in Belarus gave me a certain open-mindedness, though, because we were truly interested in what was happening culturally in Europe and the United States.” While initially pursuing a career as a graphic designer, he discovered the adrenaline of graffiti in the mid-1990s – a movement whose codes he embraced, allowing his creativity to evolve. Fifteen intense years followed, during which he painted, tagged, organised festivals, and collaborated with brands such as Nike, Adidas, and Absolut. His graffiti crew, True Stilo, even earned a reputation in post-Soviet territories and Europe. And although his abstract compositions today have little in common with the graffiti of his youth, he admits to having retained certain graffiti tactics: “Tagging a city wasn’t just about being seen; it was about establishing a presence. This logic still influences the way I occupy my studio space. Moreover, I still believe in the first gesture – raw and instinctive – before doubt sets in. I still think like a writer, but today, the city I roam is the surface of the canvas, time and attention.”

A change of direction

The shift to a radically different studio practice occurred in 2010 during a trip to Hong Kong: “I was walking around galleries with Towns, an artist from London, when we were drawn in by a very red painting, with just a bit of blue. I was struck by its clarity! It was just

colour, and yet it was enough.” At that precise moment, Alex Kuznetsov realised that emotion and intensity can emerge without text or narrative, from almost nothing. Since that revelation, the artist has channelled his energy into abstract painting, experimenting with layers of colour and diffraction, first with sprays, then quickly moving to acrylic paint, which he works with not brushes, but linear tools in order to mix structure and chance: “The rule constrains spontaneity, it weighs down, limits and gives structure. When the pigment does something you didn’t anticipate, that’s when it comes alive.” The series *Slow Silence*, recently exhibited at the H.D Galerie in Paris and presented by Galerie Liminal at the recent *Urban Art Fair*, fully embodies this approach: stretched, striped colour surfaces punctuated by motions that reveal nothing at first glance. This is exactly what the artist seeks, as he does not like paintings that immediately give themselves away: “I want the viewer to dive into the painting, to inhabit it, and accept the silence. I often think of silence as a pigment. It slows down your eyes and gives weight to time. Today, slowing down is not neutral; it’s almost an act of resistance. Our attention is perhaps under the greatest threat, so if my work can bring it to life, it’s a small victory for me.”

Although his compositions may evoke landscapes – he even has a series called *Horizons* – they escape any figurative representation, exploring a form of abstraction where sensations take precedence over image.

Here and now

While Alex Kuznetsov is rigorous and meticulous, he remains flexible, and his process, far from being fixed,

Previous page, up, left –
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
© XXXXXXXXXXXX

Previous page, up, right –
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
© XXXXXXXXXXXX

Previous page, down, left –
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
© XXXXXXXXXXXX

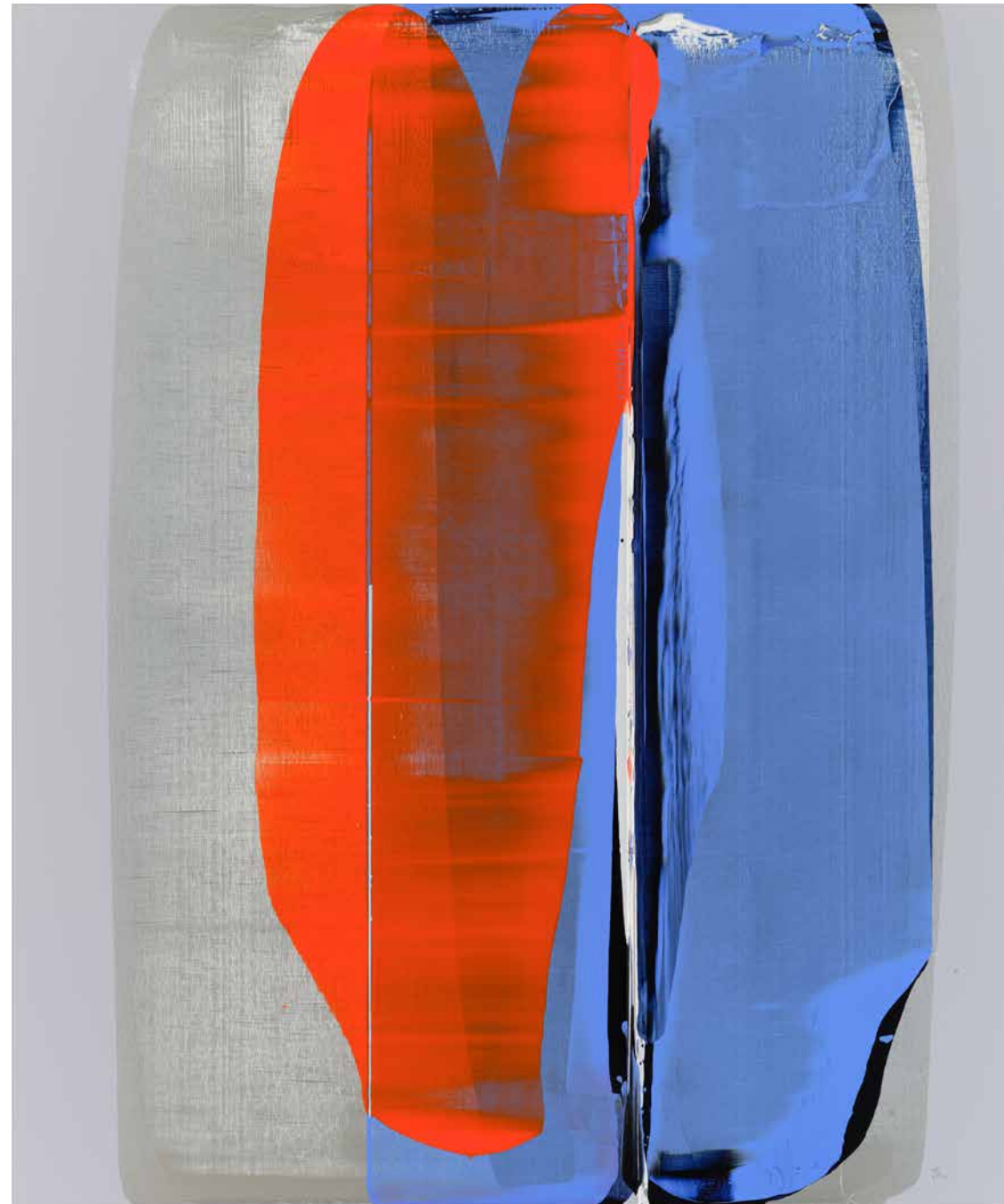
Previous page, down, right –
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
© XXXXXXXXXXXX

Right – XXXXXXXX XXXXXXXX
© XXXXXXXX

Following page – XXXXXXXX
XXXXXXXXXX
© XXXXXXXX

ALEX KUZNETSOV TIMELINE

- 1978 Born in Minsk (BY)
- 1997 Joins the True Stilo crew, pioneers of post-Soviet graffiti
- 2010 Seminal trip to Hong Kong
- 2013 *Abstract Spray Painting*, solo exhibition at Montana Gallery, Barcelona (ES) / *Abstractism*, solo exhibition at Speerstra Gallery, Bursins (CH)
- 2014 *A Major Minority*, group exhibition at TAMSF Gallery, San Francisco (US) / Residency at Distil Ennui Studio, London (GB) / *Metalism*, solo exhibition at MSK Eastside Gallery, Moscow (RU)
- 2015 *Urbanism*, group exhibition at Museum of Moscow (RU) / *Visual Attractions*, solo exhibition at Speerstra Gallery, Bursins (CH)
- 2016 *Shift*, solo exhibition at MSK Eastside Gallery, Moscow (RU)
- 2017 Group exhibition at Mirus Gallery, San Francisco (US)
- 2019 *Border*, group exhibition at National Palace of Arts, Minsk (BY) / *Horizons*, solo exhibition at DK Gallery, Minsk (BY)
- 2020 Participation in *Cosmoscow Art Fair*, Moscow (RU)
- 2021 *Moscow – Seoul: Common Ideas*, group exhibition at Museum of Moscow (RU) / *Another Output*, two-person exhibition at Triumph Gallery, Moscow (RU)
- 2023 *Horizons*, solo exhibition at Speerstra Gallery, Bursins (CH) / *Ground Line*, solo exhibition at Speerstra Gallery, Paris (FR)
- 2025 Participation in *Palm Beach Modern + Contemporary Art Fair*, Florida (US) / *Oscillations*, group exhibition at Galerie Liminal, Paris (FR) / *Unplanned Decisions*, solo exhibition at H.D. Galerie, Paris (FR)



evolves and adapts to the tensions between his studio and the outside world. "I often work in series, each with its own rhythm and constraints. For example, *Slow Silence* relies on layering and restraint. But recently, I started a contrasting series, scraping, slicing, and carving into the surface with oil sticks and cutting tools. I needed to tap into a different kind of energy, more physical and nervous." This constant dialogue between friction and withdrawal fuels a work where appearance and disappearance no longer oppose each other but merge into one: "Erasure is never just a subtraction; it's a way to sculpt time. The invisible continues to leave a trace."

Influenced by abstract expressionism, Barnett Newman's Color Field Painting, Pierre Soulages's

Outrenoir, and Gerhard Richter's techniques, Alex Kuznetsov does not claim any direct lineage, especially since these are very imposing names. Besides, his inspiration extends far beyond painting to include architecture and writing. "Sometimes a sentence or a building teaches me more than a painting," he says. Sometimes, Alex Kuznetsov even thinks like an architect, and views the canvas not as a surface to be filled, but as a structure to be built: "Weight, gravity, and tension matter just as much as colour. My paintings are spaces to inhabit, not images to decipher." Against a society that has sacrificed attention on the altar of capitalism, turning it into a marketable value, the artist whispers for us to slow down, to take the time to look and feel. ■

